

La psyché ou le réel voilé de l'être

Conférence de Annick de Souzenelle

Discutante : Andrée-Léa Hauteville

Compte-rendu

Le mythe fondateur de notre civilisation est la Bible. Il parle de l'homme intérieur, et en cela on est très proche de ce que vient de dire Régine Bonnot. Derrière chaque lettre de l'hébreu se cache un oiseau qui s'envole par la contemplation du lecteur. Selon la qualité de la contemplation, il volera plus ou moins haut, et si nous scrutons le texte, il nous scrute aussi, il exige que nous assumions le message, alors la bien-aimée pourra se dénuder.

Au début de la Genèse, Dieu créa le monde. Déjà la malentendu est là, il ne s'agit pas d'un récit historique, mais d'un principe à l'intérieur de nous, le verbe est une forme accomplie, c'est à dire un présent éternel, Dieu crée en permanence. Créer, c'est poser dans le voir, poser l'altérité, l'autre, un Autre que Dieu, qui ne peut être Autre. Mystère. Processus de différenciation.

Dieu crée les Cieux, dont le vocable hébreu évoque le Saint Nom dans les Eaux, et renvoie à l'inaccompli, à la transcendance, riche de potentiel. Les Cieux sont à l'intérieur de nous. La Terre est créée, c'est le Sec. La Dialectique de l'Humide et du Sec est un profond mystère qui est confirmé par la création, au 6ème jour de l'Adam, à l'image de Dieu, à la fois mâle et femelle. Le mot mâle est aussi un verbe hébreu signifiant « se souvenir », il s'agit donc non pas tant de l'homme et de la femme que de la puissance de nous souvenir de ce

pôle femelle, de cette transcendance, ces cieux à l'intérieur de nous. C'est là le **réel voilé**, mot emprunté à Bernard d'Espagnat dans son ouvrage sur la physique quantique. Ce que découvre aujourd'hui la physique quantique, et Jung l'a dit aussi: « tout objet est un assemblage d'objets dont un seul est observable ». Tous les autres, dits vides sont remplis d'énergie potentielle, qui porte l'information qui rendra ce réel voilé observable un jour. Le mot femelle, c'est le trou, les abîmes à l'intérieur de l'être, rempli de ces énergies potentielles. Cela nous est confirmé dans le 2ème chapitre.

Le 2ème chapitre de la Genèse est structuré autour du verbe hébreu signifiant **faire** (la Bible des Septante a traduit créer et faire de la même façon, d'où tous les malentendus), l'homme est **créé à l'image de Dieu**, il va être fait **et il va faire pour aller jusqu'à la ressemblance**, il y a donc une dynamique immense entre le créer et le faire.

Il s'agit d'accomplir les énergies par la différenciation du conscient et du réel voilé à l'intérieur de nous. **Le jardin d'Éden est au centre de nous, jardin de jouissance de la rencontre entre le pôle mâle et le pôle femelle de nous-même, et entre nous et la visite divine, une double noce s'y joue. On y trouve l'arbre de la connaissance et l'arbre de vie, intimement liés.**

L'arbre de la connaissance ne peut plus être appelé arbre du Bien et du Mal, mais de ce qui est accompli et ce qui n'est pas encore accompli de nous, le pôle mâle et le pôle femelle. L'homme est interpellé par Dieu pour devenir une âme vivante, c'est la réalité que nous avons à vivre, une identité nouvelle nous permettant d'assumer la réalisation de la totalité de l'être. Il va y avoir processus de différenciation entre le conscient et le réel voilé. **Il n'est pas bon que l'homme soit seul, c'est-à-dire coupé de lui-même.** Dieu sait qu'ainsi il ne peut s'accomplir, **il fait donc en sorte qu'il découvre cet autre coté de lui, (et non pas la femme issue de sa côte).**

Dieu présente à Adam les différentes énergies qui sont en lui, les vivants, les animaux, les énergies animales à l'intérieur de nous et l'on retrouve l'incroyable richesse de la symbolique animale des énergies en nous, lion de l'orgueil, jalousie de tigre etc... Mais Adam n'y trouve pas sa totalité et dans un sommeil qui est chemin vers la ressemblance, lui est montré l'autre côté, au cœur duquel a été scellée la **Chair**, ce mot est important « voici celle qui est Os de mes Os, Chair de ma Chair », c'est une extase, l'Os en hébreu est le Soi de Jung. La Chair, c'est au cœur de la jonction corps/esprit.

La Chair, dans l'étymologie du mot, est le principe qui nous habite, la présence divine en nous, qui est scellée au plus profond de nous. C'est la puissance d'amour que nous portons en nous pour faire croître le fils. L'homme est trinitaire, image de Dieu, fils, et esprit, Dieu seul est père. C'est aussi le verbe informer. La Chair contient toute l'information de notre devenir, nous retrouvons la physique quantique. La Chair contient toute l'actualisation possible du devenir. **L'hébreu n'a pas de mot pour dire le corps, il emploie le mot Chair, d'où les malentendus tragiques autour de cette notion de Chair, niée, rejetée. C'est la partie la plus noble de notre être que le corps exprime.** Le corps symbolise la Chair mais n'est pas la Chair. **Le fils divin que nous portons en nous est porté par ces cieux intérieurs, qui sont appelés en tant qu'épouse. Nous avons à épouser toutes les énergies des cieux pour une réalisation totale de notre être.** Si nous refusons ce devenir, c'est le 3ème chapitre de la Genèse, l'Exil.

Il n'y a pas de péché originel, c'est nous qui avons à chaque instant à choisir entre la vie et la mort. Il faut chercher les valeurs ontologiques, qui nous proposent la vie. Adam, c'est vous, c'est moi, nous ne sommes pas les héritiers du péché d'un autre, c'est en nous.

Si nous n'épousons pas ce féminin voilé intérieur, le fils divin meurt ou plutôt est stérilisé en nous. D'où l'injonction de secourir la veuve et l'orphelin. Il s'agit de ce féminin non épousé à l'intérieur. C'est pourquoi on voit beaucoup de couples stériles dans la Bible, il s'agit de notre stérilité intérieure. Ces stérilités seront levées grâce Dieu.

Ou alors nous n'entrons pas du tout dans cette logique, nous sommes dans la situation d'exil que nous connaissons aujourd'hui, de plus en plus forte. Or **le corps est programmé pour la totalité**. Toutes les traditions incluent cela. Il est temps d'entrevoir une nouvelle anthropologie. La tradition de Jung s'articule à tout cela, de façon magistrale, mais il n'est pas reçu à l'université, qui reste dans une non-conscience, dans l'observable immédiat, et non dans le réel voilé/à dévoiler.

Si on lève le voile, dans notre corps, cela se joue par des naissances successives, nous avons tous une maternité à assumer, hommes et femmes, pour devenir la totalité de nous-mêmes, nous avons des portes à passer, des mutations à faire, morts et résurrections pour réaliser la totalité de notre être. Pour cela **le corps présente essentiellement trois matrices, matrice d'eau, matrice de feu et matrice du crane. Toutes les traditions connaissent ces trois grandes étapes.**

La matrice d'eau, située au niveau du ventre est celle dans laquelle nous sommes dans la première partie de notre vie. Nous sommes comme des poissons dans l'eau, non encore conscients d'eux-mêmes, allant de droite et de gauche comme nos politiques. Nous sommes, au niveau collectif, dans la matrice d'eau. Ce travail, qui correspond au verbe faire, a pour sujet à la fois Dieu et l'homme. Si l'homme ne sait pas où il va, dans une errance tragique, Dieu, lui, agit dans son amour et nous conduit. C'est là qu'interviennent les deux arbres du jardin, à l'intérieur de nous. L'arbre de la connaissance et l'arbre de vie.

L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE, c'est cette énergie montante, celle de la Kundalini, qui monte peu à peu vers nous depuis la plante des pieds et le sacrum jusqu'au sommet de la tête.

L'ARBRE DE VIE, lui envoie sa sève le long de la moelle épinière, qui descend jusqu'au sacrum dans les trois premiers mois de vie, puis lorsque le canal médullaire s'élargit, elle remonte jusqu'à la

deuxième lombaire, et il y a donc deux pôles: le sacrum (et il n'est pas nommé ainsi par hasard, la sève de l'arbre de vie y a laissé une mémoire) et l'arrivée de la deuxième lombaire, et entre les deux un no man's land. La montrée de la Kundalini se fait peu à peu vers cette deuxième lombaire, point d'acupuncture Ming Men, et là, nous disent les chinois, le ciel antérieur passe dans le ciel postérieur, nous recevons une mission du ciel, nous recevons notre véritable charisme, en résonance directe avec le monde vivant.

C'est le moment où Jacob a le rêve de l'échelle, il a vu le Seigneur qui l'attendait. Un exemple Soufi (El Hadj): «Les yeux de mon cœur ont vu le Seigneur, je lui ai demandé qui es-tu? et il m'a répondu Toi.» Autrement dit, nous avons à Le devenir, et c'est ce qu'a compris Jacob. A partir de lui, va s'accomplir la montée messianique.

C'est aussi Moïse au buisson ardent « je suis qui je suis », c'est un inaccompli, je suis ce que je suis en train de devenir. Moïse sait qu'il doit devenir celui-là, comme le petit gland devant le grand chêne. Là où il n'y a plus de temps, où le temps se contracte.

C'est aussi le temps de l'Illumination du Bouddha. C'est celui qui correspond au temps où Dieu souffle dans les narines et où nous entrons en résonance avec le noyau divin de notre être.

Mais dans cette errance de la matrice d'eau, il se passe beaucoup de choses qui peuvent être symbolisées par la fonction intestinale, fonction d'assimilation et d'élimination. Nous recevons beaucoup plus que nous pensons, et cela surgira un jour quand il nous sera donné de pouvoir en prendre conscience.

Ainsi dans le mythe Œdipe fait une grande errance labyrinthique en cherchant qui il est, auprès de la Pythie, en particulier, et cela s'accumulera pour ressortir en lui permettant de répondre à la Sphynge. Il est très important de passer par cette errance. Le mythe de Thésée nous montre la catastrophe quand le labyrinthe n'est pas vécu. Thésée, grâce au fil d'Ariane, revient en arrière, il ne passe aucune porte, et toute sa vie va être celle d'un labyrinthe. Lorsque

nous vivons cette expérience du Ming men, de l'ancrage dans le divin, de choisir de dire oui à la vie, alors commence le processus de différenciation entre nous et notre autre côté, chacun de nous, mâle, et le féminin voilé des profondeurs, et alors le mariage peut commencer de se faire, seulement à ce moment-là. Nous ne pouvons pas épouser ce avec quoi nous sommes confondus, sans l'ancrage nous ne pouvons pas le faire. Quand nous sortons de la confusion, Adam et son autre côté: « ils étaient tous les deux nus (ils connaissaient le chemin) et ils n'en avaient pas honte (ils n'étaient plus confondus) ».

Alors apparaît le troisième chapitre, mais il n'est pas inéluctable, nous pouvons dire oui à ce chemin de différenciation. Si nous ne faisons pas ce retournement, c'est le drame de l'humanité, de la planète aujourd'hui. C'est très inconfortable, monter les barreaux de l'échelle et obéir à d'autres lois, et c'est incompréhensible pour ceux que l'on laisse en arrière et qui nous en veulent. « nous n'avons à craindre ni la louange, ni le blâme » dit Jung. Les deux sont des pièges terribles. Ce n'est plus l'ego qui vit, c'est Dieu qui vit en moi et chacune de nos cellules s'éclaire, nous entrons dans une dimension prophétique. Le prophète n'est pas celui qui prédit l'avenir mais qui voit les cieux ouverts, il voit l'inconscient, son inconscient, en partie et il est conscient de vivre l'inconscient et il voit l'inconscient collectif et ce qui se passe dans le monde d'aujourd'hui. Cette dimension prophétique est un passage vers la matrice de feu.

La matrice de feu, la géhenne, ce ne sont pas les enfers, c'est cette matrice d'amour, par laquelle nous passons tous, où se vit la guerre sainte. Elle n'est plus la guerre «contre» nos péchés, **elle est la guerre «avec», avec chacune des énergies, il s'agit de danser avec chacune, et de les intégrer l'une après l'autre.** Ainsi, dans l'admirable Livre de Job, Dieu va montrer à Job chacun de ses animaux intérieurs et Job va les intégrer. C'est très peu compris aujourd'hui.

Certaines bibles ont des renvois qui font la critique de ces passages, c'est absurde. Les animaux de Job sont ses trésors, d'abord vécus négativement, mais qu'il va transformer en lumière.

L'énergie, c'est de l'information, c'est ainsi que nous construisons l'arbre de la connaissance que nous sommes. J'ai essayé de décrire (dans « *le symbolisme du corps humain* ») comment nos organes sont comme une petite forge et le divin cuiseur est le maître de cette forge, et là nos énergies inaccomplies s'accomplissent et se transforment en lumière, en intelligence et nous construisons une intelligence d'une beauté incroyable. L'intelligence, la beauté ont deux sources, celle de l'école et celle-là et le drame de l'exil consiste en la rupture totale entre ces deux sources de la connaissance, dont aucune n'est supérieure à l'autre. Il faut garder leur unité, leur relation, si la connaissance venant de l'extérieur n'est pas accompagnée de sagesse, il faut un comité d'éthique, à qui il faut cependant la connaissance venant de l'intérieur, sinon c'est inutile.

Nous sommes aujourd'hui très démunis par rapport à nos connaissances, et nous sommes comme Icare, à qui son père Dédale, sage, dit de ne pas voler trop haut. Il faut articuler la connaissance extérieure avec la connaissance intérieure qui nous vient de cette guerre sainte. Et la seule arme pour cela, c'est l'amour. Il y a dans «le Cantique des Cantiques» un verset «l'amour est plus fort que la mort», que je traduis un peu différemment «seule la force de l'amour permet les mutations». nous n'avons guère l'habitude d'avoir cette arme en main, et nous avons peur qu'elle ne soit pas suffisante. **La force de l'amour, avec la prière, a une force incroyable contre le Satan**, c'est une expérience que j'ai faite personnellement. Nous avons cette puissance-là, pas notre petit moi, ego qui n'a aucune puissance et dont les prières magiques n'ont aucune efficacité. Mais quand nous vivons cette dynamique d'accomplissement, alors il est là et le miracle est entre nos mains. Et c'est ainsi que nous construisons un autre être à l'intérieur de nous jusqu'à ce que nous passions cette autre porte, appelée aussi porte des hommes, fermée à clé, les clavicules. Ne peut entrer que celui qui a construit son être, construit

ce Saint Nom qui est l'épée, toute la tradition mystique juive nous le dit, c'est l'épée du Saint Nom (et non pas le Glaive). **Les Chrétiens n'ont pas compris que l'épée que le Christ apporte est le Saint Nom, pour que nous le devenions.** Quand nous sommes à cette porte, alors nous sommes appelés à entrer dans la matrice du crane.

La matrice du crâne est une matrice extrêmement mystérieuse, mais que toutes les traditions connaissent. Le Tao naît par le sommet du crane. Dans le mythe grec, Zeus épouse Métis, la Sagesse, une des dernières énergies divines à intégrer et de cette union, est conçue Pallas Athéna, que Zeus porte derrière son front. Pour l'accouchement, il appelle Héphaïstos qui forge une épée d'or et coupe en deux la tête de Zeus et Pallas Athéna sort toute casquée d'or. Tous ces mythes nous disent les prémisses de la résurrection. Nous savons bien que le cerveau est entouré de la pieuse mère, la pie mère et la dure mère, il y a une dernière maternité à assumer. Dans la matrice de feu, nous avons assumé la rencontre avec tous les démons de notre être, ce que le Christ vivra, c'est la rencontre avec les démons de l'humanité, paralytique, aveugle, etc...

Au Golgotha, il se passe autre chose, il y a la rencontre avec le Satan, Séraphin lumineux d'une beauté extrême, et la rencontre avec le Séraphin, implique cette dernière lutte, où l'ange et le séraphin ne font plus qu'un. Alors c'est la résurrection, on ne le connaît pas personnellement, seulement par les Écritures.

Le côté symbolique du Satan est écrasé, comme le dit le 3ème chapitre de la Genèse, une inimitié se place entre le serpent et Isha (le féminin), la semence du serpent écrase Isha au niveau du talon mais la semence de Isha l'écrase au niveau de la tête. La tête diabolique est écrasée par le Christ au Golgotha, non pas pour le faire à notre place, mais pour que nous puissions le faire, pour que nous sachions que le Satan n'a aucun pouvoir sur nous si nous savons entrer dans cette puissance d'amour et dans la prière. Le chemin est le même dans toutes les traditions.

Nous avons aujourd'hui à choisir plus que jamais entre la vie et la mort, assumer la totalité de ce réel voilé ôter les voiles du féminin, épouser le féminin des profondeurs, épouser chacune des énergies qui le peuplent, qui sont notre trésor futur. Si nous ne les épousons pas, elles se retournent contre nous, dans la maladie, dans la violence.

Nous avons aujourd'hui le spectacle tragique de la violence, que nous ne savons traiter que par la répression alors qu'il s'agit d'aller chercher, chez tous ces jeunes la partie la plus noble, divine de leur être, d'exalter cette partie pour la faire advenir, et la violence se retournera en lumière. Ils savent qu'il y a un réel voilé et ils vont le chercher avec l'alcool, les drogues, et au lieu qu'ils puissent intégrer les énergies ce sont elles qui les brûlent et nous assistons à l'envers tragique de notre chemin.

Nous, les aînés, ne savons pas leur dire la noblesse de leur être et leur devenir magnifique s'ils vont vers le noyau divin de l'être, au delà du biologique pour passer à une autre dimension divine, qu'il est temps de prendre.